

Éditorial

Volume 11, Number 1, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1009033ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1009033ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses de l'Université du Québec

ISSN

0776-5436 (print)

1918-9699 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1998). Éditorial. *Revue internationale P.M.E.*, 11(1), 7–8.

<https://doi.org/10.7202/1009033ar>

Éditorial

Les données récentes sur le rythme de création d'entreprises montrent un ralentissement certain dans les dernières années dans la plupart des pays industrialisés, sauf peut-être aux États-Unis. Par exemple, au Québec, alors qu'on assistait à l'apparition, bon an mal an, d'environ 40 000 nouvelles entreprises dans les années 1980, ce nombre est tombé à environ 30 000 dans les dernières années. En France, si en 1989 et 1990 il s'était créé près de 200 000 entreprises par année, en 1995 et 1996, moins de 180 000 voyaient le jour. En Belgique, ce ralentissement est à peu près du même ordre¹. Ces données sont toutefois brutes : elles ne tiennent pas compte des disparitions, des rachats et des fusions ni surtout de la dynamique des entreprises existantes. D'autres statistiques révèlent que les PME continuent à jouer un rôle de premier plan dans la création d'emplois et dans la diversification ou consolidation de l'économie de plusieurs régions. Il convient donc de mieux étudier ces diverses tendances pour en comprendre toutes les subtilités. C'est ce sur quoi se penchent les auteurs des articles et des notes de recherche de ce numéro.

Ainsi, dans son article, Jean Bonnet de l'Université de Caen discute justement du renouvellement du tissu productif de l'économie française à travers et selon le type de création d'entreprises. Pour sa part, Mario Bourgault de l'École polytechnique de Montréal analyse les comportements des sous-traitants dans l'industrie aérospatiale nord-américaine et donc le rôle des grands donneurs d'ordres dans le développement des PME. De leur côté, Lise Préfontaine et France Pelletier de l'Université du Québec à Montréal révèlent l'importance des techniques de parrainage entre les firmes pour diriger des projets communs permettant de consolider les relations de sous-traitance, une des causes de la dynamique actuelle des PME. Pour leur part, en note de recherche, Isidre March-Chordá et Rosa M. Yague-Perales de l'Université de Valence étudient les relations entre les centres de recherche et les petites entreprises dans les pôles technologiques de la région autonome et l'impact de ces relations sur la dynamique des PME, alors que Karim Messeghem et Nicolas Varrault de l'Université de Montpellier I ajoutent l'aspect qualité totale dans la modernisation des PME et dans leur consolidation.

Enfin, dans une dernière note de recherche, Jean-Michel Plane de l'Université de Montpellier III examine l'intervention des chercheurs dans les entreprises et l'effet perturbateur de leur intrusion, dans le cadre d'une recherche-intervention, et fait part de certaines précautions à prendre pour obtenir l'information nécessaire à des études de qualité.

La direction

1. Données tirées de P.-A. Julien, *L'entrepreneuriat au Québec, 1980-2005*, Québec, Fondation de l'Entrepreneurship, à paraître, hiver 1999.

Note de la direction :

Nous aimerions présenter nos excuses aux auteurs Mohamed Bayad, Sybil Géhin et Véra Ivanaj pour l'inversion de l'ordre de leur collaboration aux articles à l'endos du volume 10, n^{os} 3-4, 1997.